الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية			
وزارة التربية الوطنية		الديوان الوطني للتعليم و التكوين عن بعد	
فرض المراقبة الذاتية رقم : 01		السنة الدراسية : 2018 - 2019	
المستوى : 3 ثانوي	الشعبة : جميع الشعب	المادة : فرنسية	عدد الصفحات : 02
إعداد: قواسمي فاطمة الزهراء/ مفتشة التربية الوطنية			

Texte:

Mostefa Lacheraf

Récit d'une arrestation (extrait).
Par Mostefa La cheraf

Un jour, on nous avait demandé à tous les cinq de sortir dans la cour pour plaire au photographe d'un journal.

C'était la première fois depuis notre arrestation[1]que nous nous voyions ensemble. Ce fut pour nous une minute de joie, l'occasion d'échanger librement quelques mots et de nous sentir très près les uns des autres. Il y avait la garde habituelle qui, dans la cour, fut encore renforcée, constituant derrière nous un véritable rideau. Nous avions d'ailleurs les menottes. A cette brève «sortie» dans la cour assistait un haut fonctionnaire de la police– vraisemblablement-le sous-directeur de la DST.

Après la pose devant le photographe, j'entendis soudain Ben Bella dire à haute voix au sous-directeur de la DST :«Qu'on nous tue proprement au moins...»…Ben Bella levait les mains qui étaient attachées aux menottes et d'une voix ferme et impressionnante se déchaînait contre un policier arrogant et moqueur…

Nous avions appris vaguement, en lisant de vieux bouts de journaux, qu'il était question de nous transférer en France. Nous parvînmes au cours d'un repas surveillé à échanger quelques mots à ce sujet. Dans un sens, cela nous plaisait mais donnait aussi libre cours à nos illusions. Boudiaf exprima ce que nous croyions être le but de notre futur transfert en disant qu' ils' agissait d'une sorte de mise en scène, après la quelle le gouvernement français ouvrirait des négociations avec nos responsables.

Le soir de cette même journée, le directeur de la DST, entouré de deux de ses collaborateurs, nous confirma officiellement dans son bureau, où il nous avait tous réunis, la nouvelle de notre départ pour Paris, dans la nuit. A cette nouvelle, nous étions tous plus détendus qu'à l'ordinaire. Peut-être aussi quel' idée de notre voyage s'associait inconsciemment à celles d'éventuelles négociations, ou tout au moins de contacts . En descendant les escaliers pour regagner nos cellules, je dis à Aït Ahmed qu'il ne fallait pas accepter de prendre part aux négociations dans notre état actuel de prisonniers et qu'il serait préférable de les ouvrir ailleurs qu'en France, une fois que nous serions libres. Aït Ahmed– qui pensait comme moi et sûrement comme nous tous– m'approuva.

Mostefa La cheraf.

D'après un document inédit sur le détournement de l'avion des dirigeants du FLN le 22 octobre 1956 publié par El Watan, édition du 12 janvier 2008

1/ Arrestation des principaux dirigeants du FLN Mohamed Khider, Mostefa Lacheraf, Hocine Aït Ahmed, Mohamed Boudiaf et Ahmed Ben Bella à la suite du détournement, le 22 octobre 1956,par l'Armée française de leur avion civil marocain, entre Rabat et Tunis, en direction du Caire (Égypte)

QUESTIONS

I- COMPREHESION DE L'ECRIT:14 points

1/ Recopiez six mots ou expressions appartenant au champ lexical de prison.

2/ Qui raconte les faits ?Dans quel but ?
- Quand les faits relatés se sont-ils déroulés ?

3/ Quand ce récit a-t-il été publié ?Par qui ?Dans quel but ?

4/« **on nous** avait demandé à tous **les cinq** »
-Qui est désigné par chacun des mots soulignés ?
-Qui sont « les cinq » ?Lequel des »cinq » n'a pas été cité dans le texte ?

5/Recopiez les articulateurs qui indiquent que les faits sont relatés dans l'ordre chronologique.

6/Quelles informations indiquent que les faits racontés sont des faits historiques ?

7/Complétez le tableau à l'aide de mots et expressions du premier paragraphe.

Colonisateur	Colonisé

8/ « **Vrai** » ou « **faux** » ? Recopiez les énoncés fidèles au sens du texte. Justifiez votre choix à l'aide du texte.

- Le policier chargé de la garde des prisonniers est compréhensif.
- A leur première sortie, les détenus se sont contentés d'échanger des regards.
- L'auteur fut un élément actif pendant la guerre de libération nationale.
- M. La cheref suggéra à l'un de ses compatriotes de refuser de négocier tant qu'ils étaient prisonniers.

9 / Proposez un titre au texte :

II/ PRODUCTION ECRITE : 6 points

L'un de vos proches a participé à la guerre de libération. Il vous raconte les souffrances et le sang-froid des Moudjahidine durant leur combat.

Rédigez un texte dans lequel :

- vous racontez une de ses « histoires » .
- vous insérez ses témoignages pour informer vos camarades des comportements inhumains des colonisateurs. (environ 150 mots).